

Mémorial  **Memorial**
du des
Grand-Duché de Luxembourg. **Großherzogtums Luxemburg.**

Mardi, 25 octobre 1938.

N° 75

Dienstag, 25. Oktober 1938.

Arrêté grand-ducal du 21 octobre 1938, concernant l'exécution de l'art. 6 de la loi du 7 juin 1937 ayant pour objet la réforme de la loi du 31 octobre 1919, portant règlement légal du louage de service des employés privés.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc. ;

Vu les art. 6, 30 et 31 de la loi du 7 juin 1937, ayant pour objet la réforme de la loi du 31 octobre 1919, portant règlement légal du louage de service des employés privés ;

Notre Conseil d'Etat entendu ;

Sur le rapport de Notre Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, et après délibération du Gouvernement en Conseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. Le temps normal de la journée de travail de l'employé est limité à huit heures.

Est considéré comme durée de travail le temps pendant lequel l'employé est à la disposition de l'employeur ; sont exclus les repos pendant lesquels le personnel n'est pas à la disposition de l'employeur.

Art. 2. Des heures supplémentaires ne peuvent être demandées que dans des cas exceptionnels ; pour le travail supplémentaire l'employé aura droit à un salaire supplémentaire supérieur de moitié au prorata à celui convenu au contrat.

Art. 3. En cas d'arrêt collectif du travail résultant de causes accidentelles ou de force majeure (accidents survenus aux installations, interruption de force motrice, de lumière, de chauffage ou autres

Großh. Beschluß vom 21. Oktober 1938, betr. die Ausführung des Art. 6 des Gesetzes vom 7. Juni 1937, betreffend die Reform des Gesetzes vom 31. Oktober 1919, über die gesetzliche Regelung des Dienstvertrages der Privatangestellten.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Einsicht der Art. 6, 30 und 31 des Gesetzes vom 7. Juni 1937 betr. die Reform des Gesetzes vom 31. Oktober 1919 über die gesetzliche Regelung des Dienstvertrages der Privatangestellten ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates ;

Auf den Bericht Unseres Ministers der Arbeit und der sozialen Fürsorge, und nach Beratung der Regierung im Konseil ;

Saben beschlossen und beschließen :

Art. 1. Die normale Dauer des Arbeitstages des Angestellten ist auf acht Stunden begrenzt

Als Arbeitsdauer gilt die Zeit, während welcher der Angestellte zur Verfügung des Arbeitgebers steht ; ausgeschlossen sind die Ruhepausen, während denen das Personal nicht zur Verfügung des Arbeitgebers steht.

Art. 2. Überstunden können nur in Ausnahmefällen verlangt werden ; für die geleistete Mehrarbeit hat der Angestellte Recht auf eine zusätzliche Entschädigung, die entsprechend um die Hälfte höher sein muß als das vertraglich vereinbarte Gehalt.

Art. 3. Im Falle eines Gesamtarbeitsstillstandes aus unvorhergesehenen Ursachen oder infolge höherer Gewalt (Defekt an den Einrichtungen, Unterbrechung der Triebkraft, der Lichtzufuhr, der Heizung oder

sinistres) la durée journalière du travail pourra être prolongée d'une heure, à titre de compensation des heures de travail perdues.

Les récupérations ne pourront avoir lieu pendant plus de quinze jours par an et devront être effectuées dans le mois suivant la reprise du travail.

L'Inspection du Travail devra être informée, avant le commencement de la récupération des heures perdues, de la nature, de la cause et de la date de l'arrêt collectif, du nombre des heures perdues et des modifications temporaires prévues à l'horaire.

Art. 4. La limite journalière du travail pourra être dépassée en cas d'accident survenu ou imminent ou pour des travaux urgents à effectuer aux machines ou à l'outillage, mais uniquement dans la mesure nécessaire pour éviter qu'une gêne sérieuse ne soit apportée à la marche normale de l'établissement.

L'Inspection du Travail devra être avisée le lendemain au plus tard suivant le mode prévu à l'article qui précède.

Art. 5. Des dérogations temporaires pourront être accordées par arrêté ministériel à des professions ou entreprises déterminées :

a) pour prévenir la perte de matières périssables ou éviter de compromettre le résultat technique du travail ;

b) pour permettre des travaux spéciaux tels que l'établissement d'inventaires et de bilans, les échéances, les liquidations et les arrêtés de comptes ;

c) pour permettre aux établissements et bureaux de faire face à des surcroûts de travail extraordinaires provenant de circonstances particulières, pour autant que l'on ne puisse normalement attendre de l'employeur qu'il ait recours à d'autres mesures.

Les dérogations prévues par le présent article sont admises sans autorisation spéciale jusqu'à concurrence de 60 heures par an pour chaque employé, à condition d'une déclaration spécifiée à l'Inspection du Travail, qui doit être présentée préalablement au commencement des travaux dans les hypothèses visées sub b et c.

Art. 6. Chaque employeur occupant plus de 10 salariés devra :

andere Unglücksfälle) kann die tägliche Arbeitszeit als Ausgleich für die verlorenen Arbeitsstunden um eine Stunde verlängert werden.

Die Rückgewinnung darf sich nicht auf mehr als 15 Tage jährlich erstrecken und muß während des auf die Wiederaufnahme der Arbeit folgenden Monats stattfinden.

Die Gewerbeinspektion muß vor Beginn der Rückgewinnung der verlorenen Arbeitsstunden über Natur, Ursache und Datum des Arbeitsstillstandes, über die Zahl der verlorenen Stunden und die zeitweiligen Änderungen des Stundenplanes in Kenntnis gesetzt werden.

Art. 4. Die tägliche Arbeitsgrenze darf überschritten werden bei eingetretenem oder drohendem Unfall, oder zur Ausführung dringender Arbeiten an den Maschinen oder den Betriebseinrichtungen, jedoch nur soweit es erforderlich ist um eine ernste Störung des normalen Ganges des Betriebes zu verhüten.

Die Gewerbeinspektion muß spätestens am folgenden Tage auf die im vorhergehenden Artikel vorgesehene Weise benachrichtigt werden.

Art. 5. Zeitweilige Abweichungen können durch Ministerialbeschluß gewissen Berufen oder Unternehmen zugestanden werden:

a) um den Verlust leichtverderblicher Stoffe zu verhüten oder die Gefährdung des technischen Arbeitsergebnisses zu verhindern;

b) um die Ausführung besonderer Arbeiten zu gestatten, wie die Aufstellung von Inventaren und Bilanzen, die Erledigung der Fälligkeiten, die Abrechnungen und die Rechnungsabschlüsse;

c) um den Betrieben und Büros zu gestatten, eine außergewöhnliche Arbeitshäufung, die sich aus besonderen Umständen ergibt, zu bewältigen, insofern vom Arbeitgeber normalerweise das Ergreifen anderer Maßnahmen nicht erwartet werden kann.

Die im gegenwärtigen Artikel vorgesehenen Abweichungen sind ohne besondere Ermächtigung bis zu 60 Stunden pro Jahr für jeden Angestellten zulässig, unter der Bedingung, daß eine ausführliche Mitteilung an die Gewerbeinspektion gemacht wird; diese Mitteilung muß in den unter b und c bezeichneten Fällen vor Beginn der Arbeiten erfolgen.

Art. 6. Der Arbeitgeber, der mehr als 10 Lohnempfänger beschäftigt, ist gehalten:

a) faire connaître, au moyen d'affiches apposées d'une manière apparente dans l'établissement ou en tout lieu convenable accessible au personnel et aux organes d'inspection, les heures auxquelles commence et finit la durée du travail ou, si le travail s'effectue par équipes, les heures auxquelles commence et finit le tour de chaque équipe ;

b) faire connaître de la même façon les repos qui ne sont pas compris dans la durée du travail ;

c) inscrire sur un registre — qui pourra être tenu spécialement ou ensemble pour les inscriptions des congés — toutes les prolongations de la durée du travail et les rétributions payées de ce chef. Les registres sont à présenter à toute demande de la part des délégués de l'Inspection du Travail.

Art. 7. Les employeurs qui auront fait dépasser la durée normale des heures de travail contrairement aux prévisions du présent arrêté seront punis conformément à l'art. 31 de la loi du 7 juin 1937 portant règlement légal du louage de service des employés privés.

Art. 8. Les dispositions concernant la durée journalière du travail ne sont provisoirement pas applicables :

a) aux établissements dans lesquels sont seuls occupés les ascendants, descendants, frères ou sœurs ou alliés au même degré de l'employeur ;

b) aux voyageurs et représentants de commerce, dans la mesure où ils exercent leur travail en dehors de l'établissement ;

c) aux personnes occupant un poste de direction effective ;

d) aux employés des hôtels et des cliniques et hôpitaux.

Art. 9. Notre Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Luxembourg, le 21 octobre 1938.

Charlotte.

*Le Ministre du Travail
et de la Prévoyance sociale,
P. Krier.*

a) mittels Plakaten, die in sichtbarer Weise im Betriebe selbst oder an jedem andern, dem Personal und den Kontrollorganen zugänglichen, passenden Ort angebracht sind, die Stunden bekannt zu geben, an denen die Arbeitsdauer beginnt oder endet, oder, falls die Arbeit nach Schichten geschieht, die Stunden an denen jede Schicht beginnt und endet ;

b) auf die gleiche Weise die Ruhepausen anzugeben, die in der Arbeitsdauer nicht einbegriffen sind ;

c) in ein Register, das entweder getrennt, oder zusammen mit demjenigen für die Urlaubseintragungen geführt werden kann, alle Verlängerungen der Arbeitsdauer und die dafür bezahlten Entschädigungen einzutragen. Die Register sind auf Verlangen den Delegierten der Gewerbeinspektion stets vorzulegen.

Art. 7. Die Arbeitgeber, welche die normale Arbeitsdauer entgegen den im gegenwärtigen Beschluß enthaltenen Voraussetzungen überschreiten gelassen haben, werden gemäß Art. 31 des Gesetzes vom 7. Juni 1937 betr. die gesetzliche Regelung des Dienstvertrages der Privatangestellten bestraft.

Art. 8. Die Bestimmungen über die tägliche Arbeitsdauer sind vorläufig nicht anwendbar :

a) auf die Betriebe, in denen lediglich die Ascendenten, Descendenten, Geschwister oder im selben Grade Verwandten des Arbeitgebers beschäftigt sind ;

b) auf die Handelsreisenden und Vertreter in dem Maße, wie sie ihre Beschäftigung außerhalb des Betriebes ausüben ;

c) auf die Personen, die einen tatsächlichen Direktionsposten bekleiden ;

d) auf die Hotel-, Klinik- und Spitalangestellten.

Art. 9. Unser Minister der Arbeit und der sozialen Fürsorge ist mit der Ausführung dieses Beschlusses betraut.

Luxembourg, den 21. Oktober 1938.

Charlotte.

*Der Minister der Arbeit
und der sozialen Fürsorge,
B. Arier.*

Instructions ministérielles concernant l'exécution de la loi du 7 juin 1937 ayant pour objet la réforme de la loi du 31 octobre 1919 portant règlement légal du louage de service des employés privés.

Le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale ayant été saisi par la Chambre des employés privés et par de nombreux patrons de demandes visant certaines difficultés d'interprétation et d'application de quelques dispositions de la loi du 7 juin 1937, il paraît indiqué de publier des directives destinées à aplanir ces difficultés et à assurer une application uniforme des dispositions régissant le louage de service des employés privés. Il est bien entendu, toutefois, que les contestations individuelles à naître de l'interprétation des textes de la loi sont de la seule compétence des tribunaux.

Art. 4. — Forme du contrat. — Contrairement à l'art. 4 de la loi de 1919, qui stipulait que le contrat de louage de service entre patrons et employés pouvait être conclu tant verbalement que par écrit, le nouvel art. 4 exige formellement la rédaction d'un écrit, sans distinguer entre contrats à l'essai et contrats définitifs. Le vœu du législateur, résultant clairement de l'art. 32 qui applique les dispositions de la loi du 7 juin 1937 aux engagements en cours lors de sa mise en vigueur, tend évidemment à voir appliquer l'exigence d'un écrit à tous les contrats en cours. Les patrons devront donc sans tarder documenter par écrit les contrats qu'ils auront conclus verbalement avant la loi du 7 juin 1937. Cet écrit qui se fera en double sera ordinairement très bref. Rappelons en effet que la loi règle elle-même impérieusement la plupart des dispositions pouvant régir le contrat d'emploi, dispositions auxquelles il ne pourra être dérogé qu'en faveur de l'employé, de sorte que l'écrit exigé par la loi se bornera, dans la majorité des cas, à la détermination de la nature de l'engagement (provisoire, à l'essai, définitif), de la durée (déterminée ou indéterminée), de la date d'entrée et de l'occupation, ainsi qu'à la fixation de la rémunération et de certaines clauses spéciales.

Ministérielle Anweisungen zur Ausführung des Gesetzes vom 7. Juni 1937 betreffend die Reform des Gesetzes vom 31. Oktober 1919 über die gesetzliche Regelung des Dienstvertrages der Privatangestellten.

Infolge verschiedener Anfragen beim Herrn. Minister der Arbeit und der sozialen Fürsorge seitens der Privatbeamtenkammer und zahlreicher Arbeitgeber über gewisse Schwierigkeiten bei Auslegung und Anwendung einiger Bestimmungen des Gesetzes vom 7. Juni 1937, scheint es angebracht, Anweisungen zu veröffentlichen, welche bezwecken, diese Schwierigkeiten zu beseitigen und eine gleichförmige Anwendung dieser Bestimmungen über den Dienstvertrag der Privatangestellten herbeizuführen. Selbstverständlich unterstehen die Einzelstreitfälle, welche bei Auslegung dieses Gesetzestextes entstehen, der alleinigen Zuständigkeit der Gerichte.

Art. 4. Form des Dienstvertrages. — Entgegen den Bestimmungen des Art. 4 des Gesetzes von 1919, welcher festsetzte, daß die Dienstverträge zwischen Arbeitgebern und Angestellten sowohl mündlich als schriftlich abgeschlossen werden könnten, verlangt der neue Art. 4 ausdrücklich die Abfassung eines schriftlichen Vertrages, ohne zwischen Probeanstellung und definitiver Anstellung zu unterscheiden. Der Wille des Gesetzgebers, welcher sich klar aus Art. 32 ergibt, der die Anwendung des Gesetzes vom 7. Juni 1937 auf die bei Inkrafttreten dieses Gesetzes bereits bestehenden Dienstverträge verordnet, geht offensichtlich dahin, ein Schriftstück für alle laufenden Dienstverträge zu verlangen. Die Arbeitgeber sind mithin gehalten, die vor dem Gesetz vom 7. Juni 1937 mündlich abgeschlossenen Dienstverträge sofort schriftlich niederzulegen. Dieses Schriftstück, das doppelt ausgefertigt wird, kann gewöhnlich sehr kurz gehalten sein. Wir erinnern daran, daß das Gesetz selbst die meisten Verfügungen, welche den Privatbeamten-Kontrakt regeln können, ausdrücklich bestimmt. Diese Verfügungen können nur zu Gunsten der Beamten abgeändert werden, sodaß das vom Gesetz verlangte Schriftstück sich in den meisten Fällen darauf beschränken kann, die Art der Anstellung (ob provisorische, auf Probe oder definitive), die Dauer (bestimmte oder unbestimmte), das Datum des Eintritts und die Art der Beschäftigung, sowie die Festsetzung des Gehaltes und gewisse besondere Bestimmungen anzugeben.

La rédaction de cet écrit qui revêt le caractère d'une mesure de protection en faveur des employés incombe au patron. Bien qu'aucune sanction pénale ne vienne renforcer cette obligation, elle se trouve, néanmoins, sanctionnée efficacement en ce que l'absence d'un écrit s'interprétera contre le patron qui, en cas de conflit, ne pourra pas se baser sur de prétendues stipulations verbales.

Art. 6. — Durée du travail. — La loi du 7 juin 1937 reproduit la disposition de l'ancien art. 6 concernant la journée de huit heures, qu'elle renforce en ajoutant que les heures supplémentaires ne peuvent être demandées que dans des cas exceptionnels. Une interprétation trop large de ces derniers termes rendrait illusoire la défense édictée par l'art. 6, lequel ne fait que se baser sur la Convention Internationale élaborée par la Conférence Internationale du Travail en 1930 et concernant la réglementation de la durée du travail dans le commerce et dans les bureaux, convention adoptée par la Chambre des députés le 20 mars 1935.

Il faut donc se référer à cette même convention pour la détermination des cas exceptionnels prévus par l'art. 6 et pouvant donner lieu à des heures supplémentaires.

L'arrêté grand-ducal du 21 octobre 1938, pris en exécution de l'art. 6, prévoit trois cas distincts :

1^o le cas de récupération d'heures perdues à la suite d'un arrêt collectif du travail résultant des circonstances exceptionnelles énumérées par l'art. 3 de l'arrêté. Aucune autorisation n'est requise, mais l'Inspection du Travail devra être informée, avant la récupération, aux fins d'un contrôle des circonstances dans lesquelles elle a lieu ;

2^o les heures supplémentaires nécessitées par un accident survenu ou imminent, ou par des travaux urgents à effectuer aux machines. Les circonstances mêmes excluent dans ces cas la possibilité d'une demande d'autorisation préalable. Mais ici encore l'Inspection du Travail devra être informée, et ce le premier jour ouvrable suivant ;

3^o les cas où une autorisation ministérielle préalable est requise, et qui sont énumérés à l'art. 5 de l'arrêté qui dispense cependant les patrons d'une

Die Abfassung dieses Schriftstückes, welches den Charakter einer Schutzmaßnahme zu Gunsten des Angestellten hat, obliegt dem Arbeitgeber. Obgleich diese Verpflichtung durch keine strafrechtliche Bestimmung unterstrichen wird, wird sie trotzdem wirksam geschützt, da das Fehlen eines Schriftstückes gegen den Arbeitgeber ausgelegt wird, der sich bei einem Streitfall nicht auf angebliche mündliche Abmachungen stützen kann.

Art. 6. — Arbeitsdauer. — Das Gesetz vom 7. Juni 1927 gibt die Bestimmung des ehemaligen Art. 6 betreffend den Acht-Stundentag wieder. Diese Bestimmung wird unterstrichen durch den Zusatz, daß Überstunden nur in Ausnahmefällen verlangt werden können. Eine zu weitherzige Auslegung dieser Fälle würde das in Art. 6 getroffene Verbot illusorisch machen. Art. 6 stützt sich auf das internationale Abkommen über die Regelung der Arbeitsdauer in dem Handel und in den Büros, das 1930 von der Internationalen Arbeitskonferenz ausgearbeitet und am 20. März 1935 von der Abgeordnetenversammlung angenommen wurde.

Man muß also auf dieses Abkommen zurückgreifen zur Bestimmung der in Art. 6 vorgesehenen Ausnahmefälle, in welchen Überstunden gestattet werden können.

Der Großh. Beschluß vom 21. Oktober 1938, in Ausführung des Art. 6, sieht drei verschiedene Fälle vor:

1. den Fall der Rückgewinnung von verlorenen Arbeitsstunden bei einem Gesamtarbeitsstillstand, der durch die außergewöhnlichen, in Art. 3 aufgezählten Umstände, bedingt wurde. In diesem Fall ist keine besondere Ermächtigung erforderlich, jedoch muß die Gewerbeinspektion vor Beginn der Rückgewinnung in Kenntnis gesetzt werden, damit sie die Bedingungen, unter welchen diese vor sich geht, prüfen kann;

2. die Überstunden, welche durch einen eingetretenen oder drohenden Unfall, sowie durch dringende Arbeiten an den Maschinen notwendig geworden sind. Die Umstände selbst schließen in diesen Fällen die Möglichkeit einer vorherigen Anfrage zwecks Ermächtigung aus. Aber auch in diesem Falle muß die Gewerbeinspektion in Kenntnis gesetzt werden, und zwar am ersten darauffolgenden Arbeitstag;

3. die Fälle, wo eine vorherige ministérielle Ermächtigung erforderlich ist; dieselben sind in Art. 5 des Beschlusses aufgezählt. Die Arbeitgeber brauchen

autorisation spéciale aussi longtemps que les heures supplémentaires à effectuer dans le cadre de l'art. 5 ne dépassent pas le nombre de 60 heures par an pour chaque employé, et à condition d'une déclaration à l'Inspection du Travail. Dans les cas visés sub b et c de l'art. 5 de l'arrêté, cette déclaration doit avoir lieu préalablement. Au besoin le Gouvernement accordera sur la base du même article des dérogations temporaires pour certaines entreprises ou professions et pour certaines époques de l'année. Les demandes aux fins d'autorisation devront être adressées par écrit au Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale avant le commencement des heures supplémentaires.

Dans tous les cas où une déclaration préalable à l'Inspection du Travail est requise, celle-ci peut se faire non seulement par lettre, missive ou par télégramme, mais également par communication téléphonique; cette dernière devra être immédiatement confirmée.

Pour garantir l'observation consciencieuse des heures de travail, les patrons seront tenus d'afficher dans l'établissement ou en tout autre lieu, accessible au personnel et aux organes d'inspection, les heures auxquelles commence et finit le travail de tout le personnel resp. de chaque équipe.

Ils tiendront en outre un registre mentionnant la date, le nombre et la cause des heures supplémentaires ainsi que le montant de la rétribution. Ce registre, qui pourra être combiné avec celui des congés, présentera dans la mesure du possible un modèle uniforme. Il devra être produit à toute requisition de la part des délégués de l'Inspection du Travail. La surveillance au sujet de la tenue des registres et de l'affichage des horaires s'effectuera à partir du 1^{er} janvier 1939.

L'affichage des horaires et la tenue du registre des heures supplémentaires ne sont toutefois requis que de la part des employeurs occupant plus de 10 salariés, terme qui comprend toutes les personnes occupées contre une rémunération en espèces ou en nature, à quelque titre que ce soit, même temporairement. D'autre part la surveillance des inscriptions ne pourra se faire d'une façon vexatoire ou chicanière. Seront prises notamment en considération les nécessités courantes du petit négoce qui

jedoch keine spezielle Ermächtigung nachzusuchen solange die im Rahmen des Art. 5 geleisteten Überstunden die Zahl von 60 pro Jahr für jeden Angestellten nicht übersteigen, und unter der Bedingung, daß die Gewerbeinspektion in Kenntnis gesetzt wird. Diese Mitteilung muß bei den unter b und c des Art. 5 aufgezählten Fällen vorher erfolgen. Notwendigenfalls gewährt die Regierung auf Grund desselben Artikels zeitweilige Abweichungen für gewisse Unternehmen oder Berufe und für gewisse Zeitschnitte des Jahres. Die Anfragen zwecks Ermächtigung müssen vor Beginn der Überstunden schriftlich an den Minister der Arbeit und der sozialen Fürsorge gerichtet werden.

In allen Fällen, wo eine vorherige Mitteilung an die Gewerbeinspektion erfordert ist, kann dieselbe nicht bloß brieflich oder telegraphisch, sondern auch telephonisch erfolgen. Jedoch müssen telephonische Mitteilungen unverzüglich schriftlich bestätigt werden.

Um die gewissenhafte Beobachtung der Arbeitsstunden zu sichern, sind die Arbeitgeber gehalten, mittels Plakaten, die im Betriebe selbst oder an jedem andern, dem Personal und den Kontrollorganen zugänglichen Orte angebracht sind, die Stunden bekannt zu geben, an denen die Arbeit für das gesamte Personal resp. für jede Gruppe beginnt und endet.

Außerdem sind sie gehalten, ein Register zu führen, in welchem sie das Datum, die Zahl und den Grund der Überstunden angeben, sowie den Betrag der Entschädigung. Dieses Register, das zusammen mit demjenigen für Urlaubseintragungen geführt werden kann, soll, soweit als möglich, nach einem gleichförmigen Muster gehalten sein. Es ist auf Verlangen seitens der Delegierten der Gewerbeinspektion diesen stets vorzulegen. Die Kontrolle der Register und des Anschlags der Arbeitsstundenpläne erfolgt ab 1. Januar 1939.

Der Anschlag der Arbeitsstundenpläne und die Führung des Überstundenregisters sind jedoch nur erforderlich seitens derjenigen Arbeitgeber, die mehr als 10 Lohnempfänger beschäftigen; diese Bezeichnung begreift alle mittels Geld- oder Naturallohn in irgend einer Eigenschaft, sogar zeitweilig, beschäftigten Personen. Andererseits darf die Überwachung der Einschreibungen nicht auf vexatorische Art und Weise vor sich gehen. Man wird besonders den laufenden Bedürfnissen des Kleinhandels, dem es

est dans l'impossibilité matérielle de pratiquer toujours la fermeture des magasins à la minute. A moins qu'il ne s'agisse de prolongations régulières ou de procédés contraires à l'esprit de la loi, les inscriptions s'effectueront après dépassement de la demi-heure.

Rappelons que les heures supplémentaires, même celles exécutées pour la récupération d'heures perdues dans l'hypothèse visée au n° 1 ci-dessus donnent lieu à un salaire supplémentaire supérieur de moitié au prorata à celui convenu au contrat. Le règlement des heures supplémentaires devra se faire à la fin du mois.

Art. 9. — Repos hebdomadaire. — Il résulte de la combinaison des articles 9 et 10 de la loi que le repos hebdomadaire de 43 heures ininterrompu sera accordé en principe à tous les employés, à la seule exception de ceux dont le service ne permet pas un tel repos.

a) Une exemption générale énoncée dans la loi elle-même vise l'artisanat et le commerce de détail. Mais même dans ces professions le repos de 43 heures sera applicable dans les établissements occupant plus de 20 salariés, terme qui inclut tant les ouvriers que les employés. Il importe peu que ces salariés soient occupés sur les mêmes lieux ou dans des bâtiments différents, que le personnel soit réparti entre différents services ou dans plusieurs filiales ; pour l'interprétation de l'art. 9 seul le nombre total des salariés occupés dans une même entreprise doit compter.

Quant au commerce en gros la disposition générale reste applicable, même si les établissements intéressés occupent moins de 20 salariés ; il en est bien entendu de même dans les professions libérales, ces branches ne rangeant ni sous l'artisanat ni sous le commerce de détail.

Le repos hebdomadaire concordera dans la mesure du possible avec le dimanche. Il entrerait dans les vues du législateur de réaliser en pratique la semaine anglaise et de créer en fait une diminution des heures de travail des employés. Aussi ne saurait-on admettre une interprétation par trop restrictive des termes de l'art. 9, d'après laquelle il serait permis

materiellement impossible de fermer les magasins à la minute, à moins qu'il ne s'agisse de prolongations régulières ou de procédés contraires à l'esprit de la loi, les inscriptions s'effectueront après dépassement de la demi-heure.

Rappelons que les heures supplémentaires, même celles exécutées pour la récupération d'heures perdues dans l'hypothèse visée au n° 1 ci-dessus donnent lieu à un salaire supplémentaire supérieur de moitié au prorata à celui convenu au contrat. Le règlement des heures supplémentaires devra se faire à la fin du mois.

Art. 9. — Wöchentliche Ruhezeit. — Aus den Art. 9 und 10 des Gesetzes zusammengenommen geht hervor, daß im Prinzip alle Angestellten Recht haben auf eine wöchentliche ununterbrochene Ruhezeit von 43 Stunden, mit der einzigen Ausnahme jener, deren Dienst eine solche Ruhezeit nicht zuläßt.

a) Eine allgemeine, vom Gesetz selbst angegebene Ausnahme betrifft das Handwerk und den Kleinhandel. Aber selbst für diese Berufszweige ist die wöchentliche Ruhezeit von 43 Stunden anwendbar, wenn die Betriebe mehr als 20 Lohnempfänger (Ausdruck, der sowohl die Arbeiter als auch die Angestellten umfaßt) beschäftigt. Es kommt nicht darauf an, ob die Lohnempfänger am selben Ort oder in verschiedenen Gebäuden beschäftigt sind, ob das Personal auf verschiedene Dienstzweige oder mehrere Niederlassungen verteilt ist; für die Auslegung des Art. 9 wird einzig und allein die Gesamtzahl der Lohnempfänger in Betracht gezogen.

Was den Großhandel betrifft, ist die allgemeine Bestimmung anwendbar, sogar wenn die interessierten Betriebe weniger als 20 Lohnempfänger beschäftigen. Dasselbe trifft selbstverständlich für die freien Berufe zu, da diese Erwerbszweige weder unter das Handwerk noch unter den Kleinhandel fallen.

Die wöchentliche Ruhezeit soll soweit als möglich den Sonntag umfassen. Der Gedanke des Gesetzgebers war der, praktisch die „englische Woche“ einzuführen und eine Verkürzung der Arbeitszeit für die Angestellten zu verwirklichen. Deshalb kann man eine allzu einschränkende Auslegung der Bestimmungen des Art. 9, nach der es erlaubt wäre, die

de récupérer les heures de travail perdues par la semaine anglaise en avançant le samedi l'heure du travail. Les établissements dont le service ne permet pas la fermeture du samedi après-midi, ont la faculté d'opérer la fermeture le lundi matin ou d'organiser un roulement parmi le personnel. La demi-journée libre (samedi ou lundi) sera portée à la connaissance du personnel et du secrétaire de la délégation des employés au plus tard le vendredi précédent à midi, pour autant que la fixation n'en a pas eu lieu par le règlement de travail.

b) Les catégories d'entreprises soumises par la loi au repos de 43 heures, mais dont le service n'en permet pas effectivement l'observation, pourront être dispensées de l'application des dispositions dont il s'agit. Les demandes afférentes sont à adresser au Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale.

En ce qui concerne les employés techniques il n'y a pas de doute que les travaux de surveillance, de direction et de contrôle doivent forcément s'opérer pendant toute la durée du travail du personnel ouvrier. Il n'y a donc pas lieu de demander pour ces emplois une autorisation spéciale de dispense, à condition qu'il s'agisse d'un emploi technique, et non de travaux de bureau qui ne présentent aucune connexité ou qui présentent une connexité lointaine et indirecte seulement avec ledit travail ouvrier.

Les dispositions de l'art. 9 concernant le repos hebdomadaire se trouvent sanctionnées par les peines édictées à l'art. 34.

Art. 10. — Congé annuel. — La circulaire de M. le Directeur général Pescatore en date du 29 mars 1920 concernant l'allocation du congé annuel contient certaines instructions relatives à la matière et qui subsistent sauf les modifications concernant notamment la situation de l'ouvrier devenu employé, les années passées en qualité d'employé chez un autre patron et les sanctions prévues en cas de refus du congé (alinéas 5, 6 et 14 de la circulaire).

La loi du 7 juin 1937 accorde aux employés

durch Anwendung der „englischen Woche“ verlorenen Stunden durch Vorrücken des Arbeitsbeginns am Samstag zurückzugewinnen, nicht gutheißen. Die Betriebe, denen es unmöglich ist, am Samstag nachmittag zu schließen, können am Montag morgen schließen oder einen Schichtwechsel unter dem Personal vornehmen.

Die Festsetzung des freien halben Tages (Samstags oder Montags) wird dem Personal sowie dem Sekretär des Angestellten-Ausschusses spätestens am vorhergehenden Freitag, mittags um 12 Uhr zur Kenntnis gebracht, sofern diese Festsetzung nicht durch die Arbeitsordnung geschehen ist.

b) Die Gruppen von Betrieben, die dem Gesetz nach der 43stündigen ununterbrochenen Ruhezeit unterworfen sind, in denen der Dienst jedoch die Beobachtung dieser Bestimmungen tatsächlich unmöglich macht, können von der Beobachtung der einschlägigen Bestimmungen entbunden werden. Die diesbezüglichen Anfragen sind an den Minister der Arbeit und der sozialen Fürsorge zu richten.

Was die technischen Angestellten betrifft, steht es außer Zweifel, daß der Überwachungs-, Leitungs- und Kontrolldienst notwendigerweise während der ganzen Arbeitszeit des Arbeiterpersonals ausgeübt werden muß. Es ist deshalb nicht erforderlich, diesbezüglich ein besonderes Gesuch um Befreiung von dieser Vorschrift einzureichen, wenn es sich tatsächlich um einen technischen Dienst handelt und nicht um Büroarbeiten, die mit dem Dienst des Arbeiterpersonals keinen Zusammenhang haben oder nur in einem losen und indirekten Zusammenhang mit demselben stehen.

Die Bestimmungen des Art. 9 über die wöchentliche Ruhezeit unterstehen den in Art. 34 vorgesehenen Strafen.

Art. 10. — Jahresurlaub. — Das Rundschreiben des Hrn. Generaldirektors Pescatore vom 29. März 1920 über die Zuertemung des Jahresurlaubs enthält einige Anweisungen, die noch heute Geltung haben, mit Ausnahme gewisser Abänderungen betreffend die Stellung des Arbeiters, der in das Angestellten-Verhältnis tritt, die Verrechnung der Dienstjahre, die der Angestellte in derselben Eigenschaft bei einem andern Arbeitgeber verbracht hat, sowie die strafrechtlichen Bestimmungen, die für die Urlaubsverweigerung vorgesehen sind. (Absatz 5, 6 und 14 des Rundschreibens.)

Das Gesetz vom 7. Juni 1937 bewilligt denjenigen

tombant sous l'application du repos hebdomadaire de 38 heures, en dehors du congé normal résultant des années de service, un congé supplémentaire de deux jours. Cette disposition ne vise que les employés n'ayant droit, de par la loi, qu'à 38 heures de repos, c'est-à-dire les employés des branches du commerce de détail et de l'artisanat lorsqu'il s'agit d'établissements occupant au maximum 20 salariés.

Le congé supplémentaire de quatre jours, par contre, s'applique aux employés qui, de par la loi, auraient droit au repos hebdomadaire de 43 heures, mais dont le service ne permet pas l'application pratique de cette mesure. Pour l'interprétation il y a lieu de se référer aux observations faites sous l'art. 9. Il faut qu'il s'agisse d'un cas où le repos de 43 heures se heurte à des difficultés invincibles, et le patron ne saurait, sous peine des sanctions comminées par l'art. 31, remplacer de sa propre initiative le repos de 43 heures par un congé supplémentaire.

L'ouvrier devenu employé ne pourra voir réduire de ce fait son droit au congé annuel. Il résulte des travaux préparatoires de la loi que la disposition vise un avancement auprès du même patron. L'ouvrier promu employé au service du même patron conservera les droits au congé qui lui étaient acquis comme ouvrier aussi longtemps que le temps passé en sa nouvelle qualité d'employé ne lui ouvrira le droit à un congé supérieur. Un ouvrier a travaillé 20 ans et a droit, de ce chef, à douze jours de congé. Promu employé, il conservera dès la première année le droit au congé de douze jours.

Les années de travail passées au service d'un autre patron seront désormais prises en considération comme suit : L'employé ayant travaillé trois années au moins sans interruption en qualité d'employé dans un emploi précédent — expression qui ne vise pas uniquement l'emploi précédant immédiatement l'entrée au service du nouveau patron — aura droit à douze jours de congé dès la première année de son nouvel emploi. La restriction suivant

Angestellten, die unter die Anwendung der wöchentlichen Ruhezeit von 38 Stunden fallen, außer dem normalen Urlaub, welcher auf die Zahl der Dienstjahre berechnet wird, einen Zuschlagsurlaub von 2 Tagen. Diese Bestimmung betrifft nur diejenigen Angestellten, die von Gesetzeswegen nur auf eine wöchentliche ununterbrochene Ruhezeit von 38 Stunden Recht haben, d. i. die Angestellten des Kleinhandels und des Handwerks, wenn diese Betriebe höchstens 20 Lohnempfänger beschäftigen.

Der Zuschlagsurlaub von 4 Tagen dagegen ist nur auf jene Angestellten anwendbar, die von Gesetzeswegen auf eine wöchentliche ununterbrochene Ruhezeit von 43 Stunden Anrecht hätten, deren Dienst die praktische Anwendung dieser Maßnahme jedoch unmöglich macht. Zur Auslegung dieser Bestimmung beziehe man sich auf die unter Art. 9 gemachten Bemerkungen. Es muß sich tatsächlich um Fälle handeln, wo die Anwendung der 43stündigen Ruhezeit auf unüberwindliche Schwierigkeiten stößt. Es ist dem Arbeitgeber, unter Androhung der in Art. 31 vorgesehenen Strafen, verboten, aus eigenem Ermessen die Ruhezeit von 43 Stunden durch einen Zuschlagsurlaub zu ersetzen.

Der Jahresurlaub des Arbeiters, der in das Angestelltenverhältnis tritt, darf durch diesen Umstand nicht verkürzt werden. Es geht aus den Vorarbeiten des Gesetzes hervor, daß diese Bestimmungen sich auf eine Beförderung bei demselben Arbeitgeber beziehen. Der Arbeiter, der bei demselben Arbeitgeber in das Angestelltenverhältnis tritt, behält alle Rechte auf Urlaub, die ihm als Arbeiter zustanden, solange bei, bis die in seiner Eigenschaft als Angestellter verbrachte Dienstzeit ihm Anrecht auf einen höheren Jahresurlaub gibt. Ein Arbeiter hat zum Beispiel 20 Jahre gearbeitet und hat aus diesem Grunde Anrecht auf einen Jahresurlaub von 12 Tagen. Tritt er in das Angestelltenverhältnis, so hat er vom ersten Jahr an Recht auf einen 12tägigen Urlaub.

Die Dienstjahre, die der Angestellte bei einem andern Arbeitgeber verbracht hat, werden künftighin folgendermaßen berücksichtigt: der Angestellte, der auf einer vorigen Stelle wenigstens 3 Jahre ununterbrochen als Privatbeamter gearbeitet hat — dieser Ausdruck umfaßt nicht nur die Stellung die der Privatbeamte unmittelbar vor dem Eintritt bei seinem neuen Arbeitgeber innehatte — hat Anrecht auf einen jährlichen Urlaub von 12 Tagen vom

1222

laquelle le congé de 20 jours ne peut être réclamé qu'à l'égard du patron auprès duquel l'employé a travaillé plus de cinq ans, tend à ne pas aggraver les difficultés de réemploi des employés congédiés.

L'employé qui n'est occupé que pour une demi-journée a droit à des demi-journées de congé, étant toutefois bien entendu que ces demi-journées ne pourront être calculées sur des journées entières en ce que le patron accorderait à son employé tombant sous l'application du congé de huit jours quatre journées entières au lieu des huit demi-journées. L'employé travaillant le reste de la journée chez un autre patron tâchera de faire concorder les congés auxquels il a droit auprès de ses deux patrons. En cas d'impossibilité d'accord, il en saisira l'Inspecteur du Travail, aux fins d'une tentative de conciliation.

Luxembourg, le 21 octobre 1938.

*Le Ministre du Travail
et de la Prévoyance sociale,
P. Krier.*

Arrêté du 20 octobre 1938, concernant l'expertise des étalons destinés à la monte pendant l'année 1939.

Le Ministre de l'Agriculture,

Vu les art. 4 et 12 de l'arrêté grand-ducal du 15 octobre 1935, concernant l'amélioration de la race chevaline ;

Vu les propositions de la Chambre d'agriculture ;

Arrête :

Art. 1^{er}. Mercredi, le 23 novembre 1938, à 9½ heures du matin, il sera procédé, à Diekirch, à l'expertise des étalons destinés à la monte des juments d'autrui pendant l'année 1939.

Art. 2. Pour faciliter les opérations de la Commission, les étalonniers sont tenus de faire inscrire au préalable leurs entiers auprès du secrétaire de

ersten Jahre seiner neuen Stellung an. Die Einschränkung, gemäß welcher ein Jahresurlaub von 20 Tagen nur von dem Arbeitgeber verlangt werden kann, bei dem der Angestellte während wenigstens 5 Jahren gearbeitet hat, bezweckt, den Schwierigkeiten bei Neueinstellung entlassener Beamten zu begegnen.

Der Beamte, der für den halben Tag in einem Betrieb beschäftigt ist, hat Anrecht auf halbtägigen Urlaub. Es ist selbstverständlich, daß diese halben Tage nicht auf ganze Tage verrechnet werden können, so daß es dem Arbeitgeber nicht erlaubt ist, seinem Angestellten, der unter die Anwendung des Ständigen Urlaubs fällt, 4 ganze Urlaubstage anstatt 8 halbe Tage zu gewähren. Der Angestellte, der die andere Hälfte des Tages bei einem andern Arbeitgeber arbeitet, soll sich so einrichten, daß die Urlaubstage, die ihm von den zwei Arbeitgebern zustehen, übereinstimmen. Im Falle, wo die Parteien sich nicht einigen können, mögen sie den Gewerbeinspektor mit der Schwierigkeit befragen, damit dieser versuchen kann, einen Ausgleich herbeizuführen.

Luxembourg, den 21. Oktober 1938.

*Der Minister der Arbeit
und der sozialen Fürsorge,
P. Krier.*

Beschluß vom 20. Oktober 1938, die Untersuchung der zur Beschälung während 1939 bestimmten Hengste betreffend.

Der Landwirtschaftsminister,

Nach Einsicht der Art. 4 und 12 des Großh. Beschlusses vom 15. Oktober 1935, über die Veredelung der Pferderasse ;

Nach Einsicht der Vorschläge der Landwirtschaftskammer ;

Beschließt:

Art. 1. Die Untersuchung der während 1939 zur Beschälung fremder Stuten bestimmten Hengste wird zu Diekirch stattfinden, am Mittwoch, den 23. November 1938, um 9½ Uhr vormittags.

Art. 2. Zur Erleichterung des Schaugehäftes haben die Hengstehalter ihre Hengste vorher beim Sekretär der Schaukommission, der dieserhalb eine

1223

la Commission d'expertise, qui, à cette fin, se trouvera sur les lieux une demi-heure avant le commencement des opérations.

Art. 3. Les étalons reçus sont marqués immédiatement et au fur et à mesure de leur admission, sous la crinière gauche, au moyen d'un fer chaud portant le chiffre 3.

Cette réception est en outre constatée par un permis de saillie pour un an, contenant le signalement de l'étalon et la désignation du ressort de la station lui assignée.

Art. 4. Les propriétaires désirant une station devront faire connaître leurs desiderata à la Commission d'expertise avant le 10 décembre 1938.

Art. 5. Après la publication de la liste des étalons admis, il ne sera plus opéré de changement au ressort des stations.

Art. 6. Le présent arrêté sera publié au *Mémorial* et un exemplaire en sera adressé à chaque membre de la Commission d'expertise.

Les administrations communales ont l'obligation d'en informer les propriétaires d'étalons de leurs communes.

Luxembourg, le 20 octobre 1938.

Le Ministre de l'Agriculture,
Nic. Margue.

Arrêté du 22 octobre 1938, concernant le taux d'intérêt des prêts à consentir par le Fonds d'améliorations agricoles.

Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
Le Ministre de la Viticulture,
Le Ministre de l'Agriculture,

Vu l'art. 5 de la loi du 27 mai 1937, portant modification de la loi du 8 avril 1930, sur le Fonds d'améliorations agricoles ;

Vu l'art. 5 de la loi du 26 avril 1929, concernant la création du Service des Logements populaires, lequel article est applicable au Fonds d'améliorations agricoles ;

Vu l'arrêté du 19 janvier 1938, concernant le

halbe Stunde vor Beginn des Schaugeschäftes am Ort und Stelle sein wird, einschreiben zu lassen.

Art. 3. Die angeführten Hengste werden sofort nach ihrer Anführung auf der linken Seite unter der Mähne mittels eines Brenneisens mit der Ziffer 3 gezeichnet.

Außerdem wird diese Anführung durch einen Beschlüß bestätigt, der auf ein Jahr lautet, das Signalement des Hengstes, sowie die Bezeichnung des Bezirks der ihm zugewiesenen Station enthält.

Art. 4. Die Eigentümer, welche eine feste Station wünschen, haben dies der Schauf Kommission vor dem 10. Dezember 1938 anzumelden.

Art. 5. Nach Veröffentlichung des Verzeichnisses der angeführten Beschäler wird am Bezirk der einzelnen Stationen keinerlei Abänderung mehr vorgenommen werden.

Art. 6. Dieser Beschluß soll im „Memorial“ veröffentlicht und ein Exemplar davon jedem Mitglied der Schauf Kommission zugestellt werden.

Die Gemeindeverwaltungen sind verpflichtet, den Hengstehaltern ihrer Gemeinde dies zur Kenntnis zu bringen.

Luxemburg, den 20. Oktober 1938.

Der Ackerbauminister,
Nic. Margue.

Beschluß vom 22. Oktober 1938, betreffend Festsetzung des Zinsfußes der durch den landwirtschaftlichen Meliorationsfonds zu bewilligten Darlehn.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
Der Weinbauminister,
Der Ackerbauminister,

Nach Einsicht von Art. 5 des Gesetzes vom 27. Mai 1937, betreffend Abänderung des Gesetzes vom 8. April 1930 über den landwirtschaftlichen Meliorationsfonds ;

Nach Einsicht von Art. 5 des Gesetzes vom 26. April 1929, betreffend Schaffung des Volkswohnungsamtes, welcher Artikel auf den landwirtschaftlichen Meliorationsfonds Anwendung findet ;

Nach Einsicht des Beschlusses vom 19. Januar

taux d'intérêt et la durée des prêts à consentir par le Fonds d'améliorations agricoles ;

Vu la délibération afférente du Conseil d'administration du Fonds d'améliorations agricoles en date du 25 juillet 1938 ;

Après délibération du Gouvernement en Conseil ;

Arrêtent :

Art. 1^{er}. Par dérogation à l'art. 1^{er} de l'arrêté ministériel du 19 janvier 1938 et à partir de ce jour le taux d'intérêt des prêts à consentir par le Fonds d'améliorations agricoles est fixé comme suit :

1^o s'il s'agit de prêts à accorder aux particuliers :

à 3% pour les prêts à consentir aux personnes dont le revenu imposé ne dépasse pas 20.000 frs. ;

à 3½% pour les prêts à consentir aux personnes dont le revenu imposé est supérieur à 20.000 fr. ;

Pour les personnes qui ont au moins 3 enfants de moins de 18 ans légalement à leur charge, le taux d'intérêt est fixé à 2½% uniformément, quel que soit le revenu imposé des intéressés, à condition cependant qu'il ne dépasse pas les limites tracées par l'art. 9 de l'arrêté grand-ducal du 14 octobre 1937 ;

2^o s'il s'agit d'un prêt à accorder à une association :

à 2% uniformément pour tous les prêts.

Art. 2. Le présent arrêté sera publié au *Mémorial*.

Luxembourg, le 22 octobre 1938.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
P. Dupong.*

*Le Ministre de la Viticulture,
Jos. Bech.*

*Le Ministre de l'Agriculture,
Nic. Margue.*

1938, betreffend Festsetzung des Zinsfußes und der Dauer der durch den landwirtschaftlichen Meliorationsfonds zu bewilligenden Darlehn;

Nach Einsicht des diesbezüglichen Beschlusses des Verwaltungsrates des landwirtschaftlichen Meliorationsfonds vom 25. Juli 1938;

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Beschließen:

Art. 1. In Abweichung von den Bestimmungen des Art. 1 des Ministerialbeschlusses vom 19. Januar 1938 ist der Zinsfuß der durch den landwirtschaftlichen Meliorationsfonds zu bewilligenden Darlehn mit Wirkung vom heutigen Tage an festgesetzt wie folgt:

1. Falls es sich um Darlehn an Privatpersonen handelt:

auf 3% für Darlehn an Personen, deren besteuertes Einkommen 20.000 Fr. nicht übersteigt;

auf 3½% für Darlehn an Personen, deren besteuertes Einkommen 20.000 Fr. übersteigt;

einheitlich auf 2½% für Darlehn an Personen, welche wenigstens 3 Kinder unter 18 Jahren gesetzmäßig zu ihren Lasten haben, welches auch die Höhe ihres besteuerten Einkommens sei, jedoch unter der Bedingung, daß letzteres die durch Art. 9 des Großh. Beschlusses vom 14. Oktober 1937 vorgesehenen Grenzen nicht übersteigt;

2. Falls es sich um Darlehn an Genossenschaften handelt:

einheitlich auf 2% für alle Darlehn.

Art. 2. Gegenwärtiger Beschluß wird im „*Mémorial*“ veröffentlicht.

Luxemburg, den 22. Oktober 1938.

*Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
P. Dupong.*

*Der Minister des Weinbaus,
Jos. Bech.*

*Der Minister des Ackerbaus,
Nic. Margue.*

